



Dimanche 15 mai 2022 5ème dimanche de Pâques - Année C

**« Je vous donne un commandement nouveau :
c'est de vous aimer les uns les autres »**

Évangile du jour Jean (Jn 13, 31-33a.34-35)

Au cours du dernier repas que Jésus prenait avec ses disciples, quand Judas fut sorti du cénacle, Jésus déclara : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera ; et il le glorifiera bientôt. Petits enfants, c'est pour peu de temps encore que je suis avec vous. Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » – *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (par Père Bernard MOEGLÉ)

Juste avant sa passion, avec beaucoup de tendresse puisqu'il les appelle « ses petits enfants », Jésus a livré aux disciples le fond de son cœur. Il leur a donné un commandement nouveau : c'est de s'aimer les uns les autres. La nouveauté, c'est qu'il faut aimer comme Jésus.

Ce n'est pas une tâche facultative, mais un impératif évangélique et missionnaire. Une Église sans amour, sans charité, n'est plus crédible dans le monde d'aujourd'hui. Par contre, l'amour fraternel qui unit les chrétiens reste encore pour le monde le signe visible que Jésus est bien vivant, ressuscité. Si le Christ nous demande cela, c'est qu'il nous en juge capable. Pourtant, il nous faut reconnaître que nous n'y arrivons pas facilement. Mission impossible ? Pour être dans le prolongement de l'amour du Christ, qui a aimé et servi les siens jusqu'au bout, jusqu'à la folie de la croix, il nous faut constamment rester attachés à son amour, comme lui-même était attaché à son Père.

Les facettes de l'amour du Christ, nous ne pouvons pas les imiter toutes, soyons réalistes. Mais essayons de vivre, même pauvrement, quelques aspects importants de cet amour exceptionnel. Déjà l'Incarnation est un geste fantastique : le Fils de Dieu prend la peine de se déranger pour aller à la rencontre des hommes. Aimer, c'est donc se décentrer de soi-même pour rencontrer les autres, par exemple s'arracher à sa tranquillité pour aller au-devant d'une souffrance, afin de la soulager.

Ensuite, pour nous ouvrir le chemin de la vie, le Christ a donné la sienne, librement.

Effectivement, aimer peut signifier : se mettre à la place de quelqu'un. Je prends le cas de celui qui soigne : à l'instar d'une maman qui comprend les besoins de son bébé qui crie, il peut essayer de comprendre pourquoi le malade est angoissé et n'arrête pas de sonner.

Jésus n'a jamais supporté que l'on abîme une vie humaine. Son obsession a été de rendre leur dignité d'homme et de femme aux êtres blessés, humiliés, et de les remettre debout. L'amour vrai ne connaît pas de calcul. Il se vit au quotidien, dans toutes nos relations. Certains aiment servir des repas aux pauvres, d'autres aiment faire rire autour d'eux. Tout est à inventer. Où nous plaçons-nous ?

« La vie est un stage pour apprendre à aimer », a écrit Stan Rougier. Et j'ajoute : quel que soit notre âge. Si une plante est privée d'eau et de lumière, elle dépérit. Pareillement, sans amour à donner et à recevoir, l'homme n'est rien.

Soyons les ennemis de l'inertie, et sachons prendre des risques pour imiter Jésus. S'il y a un vide dans notre vie, remplissons-le d'amour, et comme il est écrit dans l'Apocalypse, « Dieu fera toutes choses nouvelles ».

